



Official Selection

tiff

Toronto International
Film Festival 2019

67

SSIFF

Donostia Zinema
Festival de San Sebastián
International Film Festival

L'AUDITION

UN FILM DE INA WEISSE



LUPA FILM & IDEALE AUDIENCE
présentent

Official Selection
tiff
Toronto International
Film Festival 2019

67
SSIFF
Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián
International Film Festival

NINA
HOSS

SIMON
ABKARIAN

JENS
ALBINUS

L'AUDITION

UN FILM DE
INA WEISSE

ALLEMAGNE, FRANCE • 2019 • 1H39 • 1,85 • 5.1

SORTIE LE 6 NOVEMBRE 2019

*Photos et Dossier de presse téléchargeables sur
www.filmsdulosange.fr*

PRESSE :
LE PUBLIC SYSTEME CINEMA
ALEXIS DELAGE-TORIEL et GUSTAVE SHAÏMI
25, rue Notre-Dame-des-Victoires - 75002 Paris
06 50 05 75 35 • gshaimi@lepublicsystemecinema.fr

DISTRIBUTION :
LES FILMS DU LOSANGE
22, avenue Pierre 1^{er} de Serbie - 75116 Paris
Tél. : 01 44 43 87 10 • www.filmsdulosange.fr



Anna Bronsky est professeure de violon au Conservatoire. Contre l'avis de ses collègues, elle impose l'admission d'un élève, en qui elle voit un grand talent. Avec beaucoup d'implication, elle prépare Alexander à l'examen de fin d'année et néglige de ce fait son jeune fils Jonas, lui aussi élève violoniste et passionné de hockey sur glace. Elle s'éloigne de plus en plus de son mari, si aimant à son égard, le luthier français Philippe Bronsky.

À l'approche de l'audition, Anna pousse Alexander vers des performances de plus en plus exceptionnelles. Le jour décisif, un accident se produit, lourd de conséquences...

ENTRETIEN AVEC INA WEISSE



Comme votre premier film *L'Architecte*, *L'Audition* est le fruit de votre collaboration avec Daphné Charizani. Comment vous êtes-vous documentées sur ce milieu pour pouvoir le décrire avec autant de précision ?

Nous avons toutes les deux joué du violoncelle et du violon pendant très longtemps et nous avons aussi été membres d'un orchestre. Nous étions donc familières de ce milieu et du processus souvent pénible des exercices quotidiens. Il s'agissait donc pour nous de décrire ce processus, le travail de la musique. Plus tard, lors des repérages dans un lycée musical, j'ai rencontré Ilya, qui joue le violoniste élève d'Anna. Je l'ai accompagné durant les deux ans qui ont précédé le tournage.

Anna est professeur de violon et mère. Son haut niveau d'exigence et le jugement sévère qu'elle porte sur son enfant ne sont-ils pas au cœur de l'histoire et à l'origine du drame ?

Oui, nous avons tenté de décrire la déchirure intime et l'état d'insécurité

de cette femme. Quand vous remettez tout en question, quand vous êtes à la fois très exigeante envers vous-même et angoissée par un possible échec, vous devenez vulnérable car vous savez que personne ne vous délivrera du doute. Anna est convaincue que tout doit être subordonné à la musique, qu'il faut lutter sans cesse, que même si on se donne à fond rien n'est jamais assez bon ni assez achevé, et cela la soumet à une pression énorme. Cette pression augmente après son échec au sein du quintette, quand elle pousse son élève à des performances exceptionnelles. Ce qui lui importe, c'est ce garçon, mais en fin de compte c'est aussi elle-même.

L'origine du drame, c'est sa quête de l'absolu et son inflexibilité avec elle-même. S'y ajoute un complexe d'infériorité. Lorsque dans toute louange, dès l'enfance, on n'a rien perçu d'autre qu'une critique masquée, il est difficile, une fois adulte, de changer de perspective vis-à-vis de ses propres enfants. Mais cela n'excuse pas l'abus de pouvoir en matière d'éducation.





Dans ce film, il y a beaucoup d'expérience de la vie à lire entre les lignes. Vous ne disséquez pas la complexité des relations. La liaison d'Anna, par exemple, vous la mettez en scène comme si elle n'avait pas grande importance. Comment en êtes-vous venue à cette forme de récit ?

Si cette liaison est racontée comme un événement peu important, c'est seulement en apparence. Son mari est probablement au courant, mais il y a quand même une grande proximité entre eux, beaucoup de chaleur. Je ne voulais pas porter de jugement là-dessus.

La relation avec son père, elle aussi, est plutôt suggérée.

On sent ses blessures et on peut imaginer qu'elle a eu une enfance pas facile, qu'elle a souffert à cause de son père.

Anna reproduit-elle en tant que mère certains comportements auxquels elle a été confrontée elle-même au cours

de son enfance ?

Oui et non. Elle se bat contre ça. Elle transmet à son fils et à son élève la pression qui pèse sur elle. En cela, elle se rend coupable. Et elle le sait.

Pourquoi Anna ne voit-elle pas la souffrance et la jalousie de son fils ?

Elle voit tout cela, elle le refoule malgré sa grande sensibilité, malgré sa capacité à entendre les plus subtiles différences de ton. Elle impose à son fils cette injonction de performance à laquelle elle se soumet elle-même.

Son mari, le père de son enfant, est d'une très grande bienveillance. Pouvez-vous nous parler du personnage ?

L'affection du père pour son fils, contrairement à celle d'Anna, n'est pas liée à des conditions. Il le laisse choisir librement. Et il agit de même envers Anna. Il voit ses problèmes mais il n'intervient pas parce que chacun doit décider soi-même de sa vie. Les contraintes



et les limitations lui sont étrangères. Il est là pour elle. Et il voit aussi le danger qui guette la famille. Simon Abkarian a magnifiquement rendu les différentes facettes de ce personnage.

Cette intransigeance d'Anna, cette colère envers son élève pour ses interprétations, ses postures, ne sont-elles pas une bataille contre elle-même, ses peurs, ses échecs, ses limites ?

Oui, Anna a beaucoup de mal à affronter ses angoisses.

Comment avez-vous accompagné Nina Hoss vers ce personnage et ses contradictions intimes ?

Nina Hoss est très précise lors de la préparation. Elle s'est exercée au violon pour ces œuvres d'une grande difficulté musicale, et elle a mené une réflexion approfondie sur le personnage. C'est peut-être cela qui nous a donné une grande liberté dans le jeu au moment du

tournage. Elle était très ouverte et très courageuse. Travailler avec elle était un véritable cadeau pour moi.

Comment avez-vous travaillé avec les autres comédiens ? Quelle marge de liberté vous accordez-vous au moment du tournage ?

Nous avons mis du temps à trouver les comédiens pour les rôles de l'amant et du mari. Je connaissais Simon Abkarian et Jens Albinus à travers leurs films, bien sûr. Mais lorsque j'ai fini par rencontrer Simon à Paris et Jens à Copenhague, il a été très vite évident que ce serait merveilleux de pouvoir travailler ensemble. La liberté sur le tournage est venue de la confiance qui nous lie. De la façon dont nous nous percevions les uns les autres lorsque nous tentions de pousser une scène jusqu'à un point précis.

Cette grande confiance entre vous est-elle due aussi au fait que vous



êtes vous-même comédienne ?

Je ne crois pas. Je connais bien sûr les mécanismes auxquels on recourt en tant que comédienne pour se tirer d'affaire dans certaines situations. Et je sais à quel point il faut être courageux et se dépasser soi-même pour permettre à certaines situations d'exister.

Qualifieriez-vous cela de « recherche de vérité » ?

Il est clair que dans une scène on recherche l'essentiel, le "noyau dur". On essaie de l'amener à un certain point de concentration. Cette recherche s'est poursuivie au montage, avec Hansjörg Weissbrich. Nous n'avons pas cessé de réduire et de condenser.

Comment avez-vous procédé pour choisir les morceaux de musique que l'on entend dans le film ?

Tout violoniste interprète un jour ou l'autre le Presto de Bach que l'élève étudie et sa Chaconne. Ces deux morceaux ont été prévus très tôt. Mais ce n'est pas le cas pour le concert donné par l'orchestre des élèves à la fin. Là, j'ai cherché une œuvre dont l'atmosphère ne serait pas un commentaire de la conclusion du film. La chanson que Simon Abkarian chante au début, *Le temps des cerises*, c'est bien sûr la Commune de Paris ; elle a été chantée en Allemagne par Wolf Biermann et elle m'a beaucoup émue. Le fait que l'on interrompe souvent les morceaux de musique de façon brutale a été décidé très tôt au cours du montage et détermine le rythme du film tout entier.

L'Audition est votre second film après L'Architecte. Vous aviez déjà tourné un documentaire sur La Nouvelle National Galerie avec le producteur Felix von Boehm et la directrice de la photographie Judith Kaufmann.

Oui, Felix von Boehm a été un partenaire très proche pour ces deux films, il a toute ma confiance. Judith Kaufmann a un regard à la fois très précis et très poétique qui s'exprime dans toutes ses images. Il en va de même pour Susanne Hopf, notre chef décoratrice.

Diriez-vous que la famille et le modèle éducatif décrits dans le film ont une certaine dimension allemande ? Le film interroge-t-il la relation entre l'Allemagne d'aujourd'hui et celle d'hier ?

Bien sûr, une société est modelée par son Histoire et développe un certain code de conduite. Chaque famille réagit d'une manière qui lui est très spécifique. Néanmoins, la pression exercée par l'éducation musicale des plus jeunes, qu'on retrouve également dans le sport, n'est pas un phénomène exclusivement allemand.

S'agit-il d'un regard féminin ?

Je ne sais pas. Je pense plutôt que c'est un regard empathique. ■

Berlin - Août 2019





LISTE TECHNIQUE

Réalisé par **INA WEISSE**
Écrit par **DAPHNE CHARIZANI, INA WEISSE**
Image **JUDITH KAUFMANN**
1^{er} Assistant réalisatrice **SANDRO SILVA**
Montage **HANSJORG WEISSBRICH**
Son **GUILLAUME SCIAMA**
Montage son **HANSJORG WEISSBRICH**
Mixage **BRUNO TARRIER**
Casting **NINA HAUN (Allemagne)**
YOUNA DE PERETTI (France)
PATRICK DREIKAUSS (Enfants Allemagne)
Décor **SUSANNE HOPF**
Costume **PETRA KRAY**
Production **LUPA FILM - FÉLIX VON BOEHM**
Directrice de production **SABINA BELCHER**
En coproduction avec **IDEALE AUDIENCE**
En Association avec **PORT AU PRINCE, ZDF-ARTE, DFFF, MBB,**
MDM, FFA MINI TRAITÉ/CNC, PANOPTIMO
Distribution France **LES FILMS DU LOSANGE**
et Ventes Internationales

LISTE ARTISTIQUE

Anna **NINA HOSS**
Philippe **SIMON ABKARIAN**
Christian **JENS ALBINUS**
Alexander **ILJA MONTI**
Jonas **SERAFIN MISHIEV**



NINA HOSS

(Filmographie sélective)

2017 - **Retour à Montauk** de Volker Schlöndorff • 2014/17 - **Homeland** (TV Série) de H. Gordon & A. Gansa • 2014 - **Phœnix** de Christian Petzold • **Un homme très recherché** de Anton Corbijn • 2013 - **Gold** de Thomas Arslan • 2012 - **Barbara** de Christian Petzold • 2007 - **Yella** de Christian Petzold • **Ours d'Or Meilleur Actrice (Festival de Berlin)** 2006 - **Les Particules élémentaires** de Oskar Roehler • 2003 - **Wolfsburg** de Christian Petzold

SIMON ABKARIAN

(Filmographie sélective)

2019 - **Les hirondelles de Kaboul** de Zabou Breitman & Eléa Gobbé-Mévellec • 2017 - **Djam** de Tony Gatlif • 2015 - **Une histoire de fou** de Robert Guédiguian • 2014 - **The Cut** de Faith Akin • **Le Procès de Viviane Amsalem** de Ronit & Shlomi Elkabetz • 2012 - **Zero Dark Thirty** de Kathryn Bigelow • 2009 - **L'armée du crime** de Robert Guédiguian • 2007 - **Persepolis** de Marjane Satrapi & Vincent Paronnaud • 2006 - **Casino Royale** de Martin Campbell • **Le voyage en Arménie** de Robert Guédiguian • 2004 - **Yes** de Sally Potter • 2002 - **Ararat** de Atom Egoyan

JENS ALBINUS

(Filmographie sélective)

2018 - **Lifeboat** de Josefin Kirkeskov • 2015 - **Rosita** de Frederikke Aspöck • 2014 - **Silent Heart** de Bille August • 2013 - **Nymphomaniac Vol. 1** de Lars Von Trier • 2010/13 - **Borgen** (TV) de Adam Price • 2007 - **Daisy Diamond** de Simon Staho • 2006 - **Le Direktør** de Lars Von Trier • 2000 - **Dancer In The Dark** de Lars Von Trier • 2000 - **The Bench** de Per Fly • 1998 - **Les Idiots** de Lars Von Trier



INA WEISSE



© Photo Stefan Klüter

Ina Weisse est née à Berlin en 1968. Après des études d'arts dramatiques à l'école Otto Falckenberg de Munich, elle se produit fréquemment au théâtre et connaît le succès à la télévision. Grâce au petit écran, elle se voit récompensée du Prix Adolf Grimme de la meilleure actrice en 2012 et 2016. Au cinéma, on a pu la voir notamment dans *Snowland* (*Schneeland*, 2001) de Hans W. Geissendörfer, *Rien que des fantômes* (*Nichts als Gespenster*, 2006) de Martin Gypkens, *Adieu Paris* (2013) de Franziska Buch et *L'œuvre sans auteur* (*Werke ohne Autor*, 2018) de Florian Henckel von Donnersmarck.

Au début des années 2000, Ina Weisse poursuit des études de mise en scène à l'université de Hambourg et entame une carrière de cinéaste, en parallèle à son parcours de comédienne. Son premier long métrage, *L'Architecte* (*Der Architekt*, 2008), obtient le Prix Max Ophüls du meilleur scénario. Au moment de préparer *L'Audition*, son deuxième long métrage, Ina Weisse s'est inspirée, avec sa coscénariste Daphné Charizani, de leur expérience commune de violoniste et de violoncelliste au sein d'un orchestre. ■

RÉALISATRICE

2017 - *Die neue nationalgalerie*, documentaire • 2013 - *Social spot, frauenhilfetelefon, Scholz & Friends and BMFSFJ* • 2008 - *L'Architecte* (co-écrit avec Daphné Charizani) Festivals : Hof, Saarbrücken, Berlinale, Rotterdam, Paris, Moscou, and others / Prix: *Max Ophüls Preis* (Meilleur Scénario), *Deutscher Filmpreis* (Sophie Rois), *Filmpreis at Deutsch-Türkisches Festival in Nürnberg* • 2002 - *Alles anders*, Court métrage Prix : *First Steps Award 2002, First Preis at internationales Berliner Kurzfilmfestival, Panther-Preis, Studio Hamburg Nachwuchspreis* 2001 - *Klara*, Court métrage • 2000 - *Sonntags*, Court métrage Berlinale 2001, Förderpreis der FFA • 1999 - *Lünow*, Court métrage

ACTRICE

(Sélection à partir de 2010)

2016 - *L'Œuvre sans auteur* de Florian Henckel von Donnersmarck • 2015 - *Ein grosser aufbruch* de Matti Geschonneck • 2014 - *Das dorf des schweigens* de Hans Steinbichler • 2013 - *Der verlust* de Thomas Berger • *Ich will dich* de Rainer Kaufmann • 2012 - *Die flut kommt pünktlich* de Thomas Berger • *Tatort - dinge, die noch zu tun sind* de Claudia Garde • *Sonne in der nacht* de Martin Enlen • 2011 - *Up grade* de Franziska Buch • *Der teufel von mailand* de Markus Welter • *Das ende einer nacht* de Matti Geschonneck • 2010 - *Mord in ludwigslust* de Kai Wessel • *Im dschungel* de Elmar Fischer • *Polizeiruf - falscher vater* de Nils Wilbrand • *Verdacht* de Matti Geschonneck



© Photos Judith Kaufmann, Lupa Film

